

Résultats du baromètre 2025 IFOP/IHU ICAN : une prise de conscience insuffisante des Français face à la maladie du foie gras (MASH)

Alors que les maladies cardiométaboliques (MCM) constituent l'un des défis majeurs de santé publique du XXI^e siècle, la 3^e édition du baromètre IFOP/IHU ICAN¹ révèle une méconnaissance persistante et inquiétante de ces pathologies par les Français. Ce baromètre brosse le portrait d'un paradoxe préoccupant de maladies fréquentes, graves, en progression... mais encore peu identifiées. Parmi elles, la stéatose métabolique hépatique et sa forme évoluée, la MASH (Metabolic dysfunction Associated SteatoHepatitis), illustrent de manière frappante ce déficit d'information.

Selon la dernière enquête IFOP/IHU ICAN menée en septembre 2025, les maladies cardiométaboliques demeurent dans l'angle mort des Français. En effet, seuls 30% des Français en ont déjà entendu parler, et 6% seulement savent précisément de quoi il s'agit. Pourtant, ces pathologies qui regroupent : le diabète, l'obésité, l'hypertension artérielle, les dyslipidémies, la stéatose métabolique hépatique, sont responsables chaque année de nombreuses complications cardiovasculaires graves entraînant des hospitalisations d'urgence et trop souvent le décès du malade.

Focus sur la stéatose métabolique hépatique : une maladie silencieuse aux conséquences graves

La stéatose métabolique hépatique ou MASLD (Metabolic dysfunction-Associated Steatotic Liver Disease) illustre ce décalage entre prévalence et connaissance. En 2025, les données du baromètre révèlent que **seulement 3% des Français** qui déclarent connaître les maladies cardiométaboliques (30% des répondants), **identifient spontanément la stéatose métabolique hépatique comme faisant partie des MCM**. Ce chiffre monte à 34% quand la stéatose métabolique hépatique est citée parmi une liste de MCM. Et, **uniquement 16 % la citent parmi les maladies qui les inquiètent le plus**, loin derrière les maladies cardiovasculaires 71%, l'hypertension artérielle 45%, le diabète 37 % et l'obésité 19%.

Pourtant, il s'agit d'une maladie extrêmement fréquente : elle touche près d'un adulte sur cinq en France et peut entraîner des conséquences très graves. **Totalement silencieuse, elle peut évoluer vers une inflammation chronique du foie (MASH), une cirrhose et, dans 10 à 20 % des cas, un cancer du foie.** Selon l'Agence de la biomédecine, et le registre Européen de transplantation hépatique (ELTR) **la stéatose métabolique hépatique est désormais l'une des premières causes de greffe du foie** en France et dans les pays occidentaux. Cette maladie, étroitement liée au diabète, à l'obésité et à la sédentarité, est emblématique du dialogue entre les organes et notamment du dialogue cœur/foie. Une évaluation menée auprès des patients de la clinique MASH (AP-HP/IHU ICAN) a montré que parmi les patients suivis avec une stéatose et sans maladie cardiovasculaire (CV) connue au moment de la prise en charge, 30% avaient un risque CV élevé découvert grâce à un dépistage systématique par le score calcique coronaire mis en place dans le cadre du parcours de soins personnalisé de la clinique MASH.

Pour lutter contre ce fléau, les équipes de l'IHU ICAN sont impliquées dans de nombreux projets de recherche nationaux et internationaux. A titre d'exemple, l'IHU ICAN est partenaire d'une étude européenne² visant à évaluer un parcours de dépistage précoce de la stéatose

hépatique chez des patients à risque métabolique. Ce parcours, basé sur des tests non invasifs, permet une identification rapide des formes sévères grâce à l'évaluation "Stéatose express".

« La stéatose métabolique hépatique est aujourd'hui une maladie silencieuse mais potentiellement grave, encore largement méconnue du grand public. Il est essentiel d'informer les Français sur ses facteurs de risque et ses complications possibles — inflammation chronique du foie, cirrhose, voire cancer — afin de favoriser un dépistage précoce et une prise en charge adaptée avant qu'elle engendre des complications irréversibles. » Raluca Pais, hépato-gastroentérologue (AP-HP) et clinicienne à l'IHU ICAN.

Quelles sont les priorités pour les Français pour faire face aux enjeux des MCM ?

L'enquête IFOP/IHU ICAN révèle les attentes des Français pour faire face à cette pandémie silencieuse : 59 % des répondants souhaitent davantage de sensibilisation aux modes de vie (alimentation, activité physique, dépistage), 43 % appellent à une formation renforcée des professionnels de santé, et 32 % souhaitent un soutien accru à la recherche.

Pionnier dans la lutte contre les maladies cardiométaboliques, l'IHU ICAN apporte déjà un certain nombre de réponses pour faire reculer la pandémie en cours : campagne de sensibilisation pour mieux informer les Français, mise en place d'un diplôme universitaire en association avec Sorbonne Université : « Santé et Maladies Cardiométaboliques », réalisation de programmes de recherche pluridisciplinaires et organisation de colloques ayant pour objectif de réunir l'ensemble des acteurs de la lutte contre les MCM pour travailler sur une feuille de route commune. Cliniciens, chercheurs, associations de patients, institutions publiques, industriels de la santé y sont invités pour débattre des nouvelles stratégies de prévention, de parcours de soins innovants et de la mobilisation collective nécessaire pour freiner la pandémie silencieuse des maladies cardiométaboliques.

Le prochain colloque intitulé « *Spécificités et enjeux de la prévention des maladies cardiométaboliques* » aura lieu au ministère de la Santé le 22 janvier 2026³.

A propos de l'IHU ICAN

L'IHU ICAN, Fondation Cardiométabolisme et Nutrition, est un centre d'excellence en recherche translationnelle sur les maladies cardiométaboliques, 1^{ère} cause évitable et modifiable des maladies cardiovasculaires. Situé au cœur de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, l'IHU ICAN s'appuie sur les expertises de ses fondateurs : l'AP-HP, l'Inserm et Sorbonne Université. Nos équipes de renommée internationale développent des approches innovantes grâce à des plateformes de pointe en imagerie, analyse multi-omique et IA. Notre mission : accélérer l'application des découvertes scientifiques pour mieux prévenir, diagnostiquer et traiter les maladies cardiométaboliques. Avec 170 médecins, 221 chercheurs, 72 études cliniques en cours et plus de 42 000 patients inclus dans nos cohortes, l'IHU ICAN est un acteur de référence dans la recherche sur le cardiométabolisme et dans le développement de la médecine personnalisée.

L'IHU ICAN est certifié ISO 9001 : 2015. Plus d'informations sur www.ihuican.org

Contacts presse

IHU ICAN

Francine Trocmé - f.trocme@ihuican.org - 06 81 64 97 88

Anastasia Gomard – a.gomard@ihuican.org – 01.84.82.77.76

¹ Découvrir le baromètre complet sur <https://ihuican.org/barometre-2025-les-maladies-cardiometaboliques-un-defi-de-sante-publique-encore-meconnu/>

² Découvrir l'étude GripOnMash sur <https://griponmash.eu/>

³ Découvrir le programme complet du colloque 2026 et s'inscrire. <https://ihuican.org/colloque-la-prevention-des-maladies-cardiometaboliques-en-france-un-enjeu-de-sante-publique-majeur/>